

## La critique vécue comme une opportunité

Dans l'esprit de la CNV, la critique reflète l'insatisfaction d'un besoin chez une personne, qui va la partager avec une autre et tenter d'en dégager le sens à partir de cette recherche. L'insatisfaction n'est pas vue comme un problème, même si bien sûr elle peut être vécue douloureusement, mais comme une occasion de prise de conscience. Cette vision et cet emploi de la critique s'intègrent dans le vaste champ de ce que la CNV nomme la *célébration*. Lorsqu'il travaille dans cet esprit, **l'enseignant** ne reprend pas l'élève pour le résultat inattendu qu'il a produit, mais il **le remercie pour sa tentative et lui propose de l'utiliser pour apprendre ensemble**.

La CNV propose une procédure pour nous soutenir dans l'expression de cette forme de critique constructive :

### 1. **Exprimer d'abord notre authenticité :**

L'observation la plus rigoureuse possible des faits, le sentiment que cela a stimulé chez nous, notre besoin insatisfait et nous terminons par une demande de connexion.

Par exemple :

- *Quand je constate que sur les vingt questions de ce test de biologie nous ne sommes pas d'accord quinze fois, je suis curieux de connaître les raisons de ce décalage et j'aimerais te demander de m'expliquer les raisons de tes choix ?*

2. **Ecouter avec empathie.** Les arriérés que nous avons accumulés vis-à-vis de la critique font qu'il est encore rare de trouver des personnes essentiellement en liaison avec ses aspects constructifs. Un réflexe salutaire est alors d'investir un moment dans une écoute empathique du jeune pour vérifier qu'il n'est pas en train de jouer à « qui a tort ? qui a raison ? ».

Ainsi, il peut nous dire :

- *C'est vrai, je ne comprends rien à la bio. !*

Plutôt que d'essayer de le convaincre de la valeur de son raisonnement, il est souvent plus utile de l'aider d'abord à se relier à ses craintes. Ce pourrait être en lui proposant la reformulation suivante :

- *Serais-tu découragé parce que tu as du mal à croire à tes capacités dans ce domaine ?*

3. **Chercher l'intérêt de notre insatisfaction.** Dans quelle mesure elle va permettre à l'évalué d'évoluer et à l'évaluateur de réviser sa vision des choses. S'il y a ouverture, vraisemblablement les deux mouvements se feront. C'est une recherche mutuelle avec un bénéfice à acquérir pour chacun.

Le critiqueur pourrait poursuivre ainsi :

- *Je suis surpris en réalisant le nombre de points où nous n'avons pas le même avis, parce que je croyais avoir pris suffisamment de temps pour partager mon point de vue et que tu m'avais dit être d'accord. Cela serait important pour moi de réaliser là où j'aurais pu être plus clair. Est-ce que tu voudrais bien m'aider en me résumant ce que tu as cherché à faire ?*

4. **Célébrer le sens de ce qui a émergé.** Parfois le profit est plus présent pour la personne qui reçoit l'évaluation, parfois plus actualisé pour celle qui la donne.

Dans le cas décrit auparavant, une fois que l'élève et l'éducateur se seraient accordés sur l'enseignement à tirer de leur différence de vision, ils pourraient dire, pour le premier :

- *Je suis soulagé parce que maintenant ce sujet me paraît plus simple et cela me donne un petit peu plus confiance en moi en biologie !*

et pour le second :

- *Cela me soulage aussi d'avoir saisi ce que tu n'avais pas compris de mon raisonnement. Maintenant, j'ai une idée de comment je pourrais expliquer autrement ce sujet une prochaine fois.*

## **La critique vécue comme une opportunité**

Ce qui va changer le rapport à la critique, ce n'est pas tant une procédure ou une façon de s'exprimer, qu'une attitude ouverte de l'éducateur : sa réelle curiosité vis-à-vis de la démarche du jeune ; sa capacité de mettre de côté ses connaissances pendant qu'il cherche avec l'élève ce qu'ils ont à tirer, tout deux, de cette occasion.